

#07

DÉCEMBRE 2012

Ocœur

AGIR POUR
LA FAMILLE
AVEC LA
FONDATION
D'ENTREPRISE
OCIRP

••➔ RÉTROSPECTIVE

Lumière sur 10 projets soutenus par
la Fondation d'entreprise OCIRP en 2012.

••➔ LIBÉRER LE CHAGRIN POUR APAISER LA SOUFFRANCE

Mireille Destandau,
psychologue clinicienne,
animatrice d'ateliers
dédiés aux enfants.

IL RESTE TANT À FAIRE POUR L'ORPHELINAGE EN FRANCE...

La Fondation d'entreprise OCIRP «Au cœur de la famille» poursuit avec ténacité ses missions, pour permettre une meilleure protection et un accompagnement des familles face aux risques de la vie. Un engagement concret et quotidien qui vise aussi bien à sensibiliser le plus large public possible et les institutions à la situation des nombreux orphelins dans notre pays, qu'à soutenir les actions et projets qui leur sont consacrés. Le colloque organisé le 14 décembre 2012 sur le thème de «L'invisibilité sociale des jeunes orphelins en France», met en évidence ce manque de reconnaissance et de considération qui entoure ces jeunes aujourd'hui, et cette profonde nécessité de permettre à la souffrance de s'exprimer. Sortir du silence et rompre l'isolement demeurent des enjeux forts pour permettre à ces enfants et adolescents de continuer d'avancer et de se construire. Ce rendez-vous est aussi l'occasion de présenter et valoriser les dix projets sélectionnés et soutenus cette année par la Fondation parmi les nombreuses demandes de soutien qui nous sont parvenues. Des actions novatrices, pertinentes et essentielles qui sont en parfaite résonance avec nos valeurs d'entraide, de partage et de solidarité. Plus que jamais, nous nous mobilisons pour donner toute sa place dans notre société à l'enfant en deuil d'un ou de ses parents, et en apportant à chacun les réponses les plus adaptées.



Michel Keller,
Président de la Fondation d'entreprise OCIRP

AGIR

- P.3** Découvrez les projets soutenus en 2012 par notre Fondation.
- P.8** Solidarité au sommet avec l'ODP.
- P.10** DEMEOR, pour découvrir de nouvelles perspectives d'avenir.

COMPRENDRE

- P.12** Des ateliers pour soulager la souffrance des enfants : entretien avec Mireille Destandau.

10 PROJETS SOUTENUS EN 2012 PAR LA FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP

Cette année encore, la Fondation d'entreprise OCIRP « Au cœur de la famille » a souhaité soutenir et valoriser le travail de structures intervenant dans le champ de l'aide à l'enfance endeuillée. Parmi les dossiers présentés, nous avons sélectionné dix initiatives qui s'inscrivent dans le cadre de nos actions de sensibilisation, de formation et de recherche pour toujours mieux accompagner les orphelins et leurs parents survivants. Retour sur une nouvelle année de soutiens actifs, au plus près des besoins et des attentes des familles et des enfants...

AXE AGIR POUR L'ENFANT ET SA FAMILLE



VIVRE SON DEUIL (POITOU-CHARENTES)

PROJET :
RÉSEAU DE PRISE EN CHARGE SPÉCIALISÉ
DANS LA PROBLÉMATIQUE DU DEUIL, À DESTINATION
DES ORPHELINS JEUNES ET ADULTES.

ACTEURS :
VIVRE SON DEUIL POITOU-CHARENTES -
CMPP LA ROCHELLE - ASP 17 -
ASSOCIATION SOS AMITIÉ LA ROCHELLE.

« Une écoute active
pour continuer d'avancer »

Dans le cadre de la Fédération Vivre son deuil Poitou-Charentes, le Centre-Médico Psycho-pédagogique (CMPP) de La Rochelle, l'association d'Accompagnement en Soins Palliatifs de l'hôpital Saint Louis de La Rochelle (ASP 17) et l'association S.O.S AMITIÉ La Rochelle, visent la création d'un réseau d'écoute, de soutien et de formation.

Celui-ci offre des aides directes aux orphelins jeunes et adultes, prioritairement de Charente-Maritime. Les objectifs sont d'apporter des réponses aux questions et aux problèmes posés par le deuil et les endeuillés et de coordonner des travaux de réflexion et d'initiatives concrètes :

- soutien thérapeutique aux enfants endeuillés,
- soutien en groupe de parole pour les parents et les enfants orphelins de plus de 20 ans,
- écoute gratuite et anonyme, 24h/24 et 7j/7, en tout point du département et de France, soit par téléphone, soit par internet à travers un « chat ».

www.vivresondeuil.asso.fr

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Projet très professionnel et intéressant à tous points de vue (aspects psycho-médicosociaux, prise en charge des enfants, de la famille, des urgences...) et tout à fait reproductible dans d'autres régions pour un essaimage des pratiques.



JALMALV NANTES

PROJET :
LE PETIT TRAIN DE L'ENTRAIDE.

ACTEUR :
JALMAV NANTES.

« Un voyage restructeur »

Pour dépasser les non-dits au sein des familles et pallier le manque de soutien dont souffrent les enfants et adolescents en cas de deuil, le projet « Le Petit Train de l'entraide » a été créé à Nantes. Cette action se concrétise par un voyage individuel et collectif d'une durée de 12 mois fait d'ateliers favorisant la reconstruction autour de la perte :

- les thèmes liés à la problématique du deuil sont abordés au cours de dix ateliers : la mort, les funérailles, la tristesse, la colère, la peur, la culpabilité, l'avenir et les projets,
- ces ateliers divers prennent la forme d'un travail autour de la parole et du corps au moyen d'outils tels que la musique, le jeu, le dessin, l'imaginaire ou l'expression corporelle.

www.jalmalv-nantes.fr

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Une action qui intervient dans une région en manque de moyens et de relais pour apporter une aide aux endeuillés, malgré les besoins mis en exergue dans le cadre d'enquêtes de terrain. La prise en charge du parent restant favorise un mieux-être de l'enfant et l'aide à préparer son futur parcours.



PROJET :
SOUTIEN À LA PARENTALITÉ ET À L'ÉDUCATION
DE JEUNES ORPHELINS DANS UN CONTEXTE SCOLAIRE -
« UNE MAIN TENDUE VERS UNE MAIN PERDUE ».

ACTEUR :
LYCÉE D'ENSEIGNEMENT AGRICOLE PRIVÉ
« SAINT MAXIMIN » (LEAP).

« Cette indispensable attention
portée à la scolarité »

Ce projet de soutien à la parentalité et à l'éducation vise à remédier à la souffrance des enfants orphelins âgés de 13 à 18 ans. Ce soutien consiste en un accompagnement de l'élève, à travers l'instauration d'un lien avec sa famille et d'un suivi éducatif (avec un éducateur ou un enseignant).

Les objectifs de ce soutien sont multiples :

- la réussite des élèves et leur préparation à l'entrée dans le monde des adultes sur les plans professionnel et personnel,
- l'aide quotidienne à destination des familles.

www.leap-st-maximin.com

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Prise en compte globale de chaque jeune dans sa situation de vie et ses particularités. Les valeurs véhiculées (courtoisie, solidarité, bonne tenue et respect d'autrui) associées au soutien personnalisé doivent apporter toutes les garanties de réussite.



PROJET :
PROGRAMME TREMPLIN.

ACTEUR :
PEAJ POUR L'AVENIR -
PROGRAMME ÉDUCATIF ACCOMPAGNEMENT JEUNESSE.

« Un tremplin pour l'avenir »

Le PEAJ accueille une dizaine de jeunes de 16 à 22 ans déscolarisés et mal orientés, dans le cadre du programme Tremplin. Ce programme éducatif d'orientation et d'insertion a pour objectif d'aider ces jeunes en favorisant leur projet pour l'avenir.

L'association est également sensibilisée aux difficultés de vie qui accentuent la fragilité des jeunes, telles que le deuil d'un parent.

La méthodologie, l'organisation et les activités de ce programme permettent de renouer avec l'envie d'évoluer, tant sur le plan personnel que professionnel.

Ces ateliers s'articulent autour de la découverte des métiers, du développement de compétences personnelles et sociales.

Ils sont encadrés par une équipe polyvalente, constituée d'animateurs, d'éducateurs, de psychologues et de bénévoles.

www.peaj.org

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Une approche novatrice, à la croisée de 3 univers : l'insertion sociale, l'éducation non-formelle et l'approche psychologique qui permet un encadrement respectant la singularité de chacun. Cette action apporte un soutien concret pour aider des jeunes à se projeter dans un futur constructif avec un projet à la clé.



PROJET :
ATELIERS ENFANTS.

ACTEURS :
ASSOCIATION ELISABETH KÜBLER ROSS FRANCE -
ANTENNE EKR ORNE.

« Gérer le deuil
dès l'enfance »

Des « ateliers enfants » ont été mis en place à la suite d'une conférence donnée à Alençon en 2008 sur le thème « Deuil vécu par l'enfant » en partenariat avec les Pompes funèbres générales. Depuis, l'association accompagne régulièrement les enfants endeuillés âgés de 4 à 12 ans au sein de groupes, au rythme d'une séance par mois. Les jeunes sont suivis individuellement par l'équipe de l'association pour :

- porter attention à leurs souffrances, en proposant un espace chaleureux et sécurisé,
- prévenir d'éventuelles complications de l'état physique, psychologique ou psychiatrique ainsi que les risques suicidaires,
- mettre des ouvrages à leur disposition sous forme de prêt.

www.ekr.france.free.fr

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Ces ateliers pour enfants répondent à un réel besoin sur le terrain. L'association est aujourd'hui reconnue dans le domaine de la sensibilisation et de l'accompagnement du deuil, notamment par son président, le Dr Mignot, qui anime régulièrement des conférences.


FONDATION DIACONESSES DE REUILLY

PROJET :
**COMMENT PARLER AVEC L'ENFANT
DE LA MALADIE GRAVE ET DE LA MORT.**

ACTEURS :
**FONDATION DIACONESSES DE REUILLY -
MAISON MÉDICALE NOTRE DAME DU LAC.**

*« Aborder la maladie
et la mort avec l'enfant »*

Les psychologues de la Maison médicale Notre Dame du Lac travaillent auprès de personnes gravement malades et hospitalisées en soins palliatifs. Afin de protéger les enfants, les parents, démunis, les mettent à l'écart d'une situation qu'ils ont eux-mêmes parfois du mal à gérer. Par l'édition d'un livret « Comment parler avec l'enfant de la maladie grave et de la mort », les psychologues répondent aux principales questions que se posent les parents lors de la fin de vie d'un proche : il servira d'outil pour amorcer une conversation entre les parents et les enfants, ainsi que les professionnels, et permettra d'éviter tout risque de deuil compliqué ou pathologique chez l'enfant.

www.oidr.org

LE CHOIX DE LA FONDATION :

la Fondation Diaconesses de Reuilly gère plusieurs établissements, et travaille déjà en lien avec de nombreuses structures partenaires intéressées par le projet (hôpitaux, réseaux associatifs...). En libérant la parole de l'enfant, ce projet offrira un mieux-être, un mieux-vivre grâce à sa très bonne articulation des aspects psycho-médicosociaux.


JALMALV MORBIHAN

PROJET :
GRANDIR AVEC L'ABSENCE.

ACTEUR :
JALMALV MORBIHAN.

*« Les bienfaits
du regard extérieur... »*

Association loi 1901, la Fédération JALMALV est spécialisée dans l'accompagnement des personnes en fin de vie, des adultes et des enfants en deuil.

L'association JALMALV Morbihan a mis sur pied le projet « Grandir avec l'Absence » afin d'aider les enfants endeuillés. Ce suivi se fait suivant une méthode inspirée par la démarche initiée par Claire Foch et Sylvie Bessette, thérapeutes au Québec, et nourrie des travaux de Michel Hanus, ainsi que des apports de Gilles Deslauriers.

www.jalmalv-morbihan.fr

LE CHOIX DE LA FONDATION :

La participation d'une personne « ressource » choisie par l'enfant, moins impliquée par le deuil survenu, semble intéressante et novatrice : elle peut aider le parent à prendre du recul et mieux comprendre les réactions de l'enfant, grâce à un regard extérieur.


ASSOCIATION LA MAISON

PROJET :
ATELIER POUR DES ENFANTS EN DEUIL.

ACTEUR :
ASSOCIATION LA MAISON.

*« Exprimer ses souffrances,
pour mieux les dépasser »*

En 2011, grâce au soutien de la Fondation d'Entreprise OCIRP et de la Fondation de France, l'association La Maison a mené une première action de sensibilisation d'un public large, sur la commune d'Aix-en-Provence, pour la mise en place d'un atelier ponctuel (6 séances de 2 heures) de soutien à des enfants concernés par le deuil.

La subvention de cette année permettra de pérenniser les ateliers en vue d'ancrer cette action dans la cité, en renouvelant les démarches et projets de sensibilisation. Un accueil téléphonique est assuré pour échanger avec les familles et les informer.

www.lamaisondegardanne.org

LE CHOIX DE LA FONDATION

Cette action s'inscrit dans le prolongement des soins apportés aux résidents. L'enfant n'est absolument pas « écarté » de la maladie de son parent (espace enfants prévu), ni du décès éventuel de ce dernier (accompagnement et prise en charge dans le cadre des ateliers).

AXE SENSIBILISATION



VIVRE SON DEUIL (GARD)

PROJET :
THÉÂTRE FORUM SUR LE THÈME DES ADOLESCENTS
EN DEUIL DE PARENTS ET GROUPES D'ENTRAIDE

ACTEUR :
VIVRE SON DEUIL (GARD).

« Sensibiliser
les adolescents au deuil »

L'association Vivre son deuil Gard, est à l'origine d'un projet original de « théâtre forum ». Ce projet cherche à inviter les adolescents concernés par le deuil, à parler des représentations de la mort, afin de les sensibiliser et de les aider à s'exprimer. Cette représentation théâtrale est organisée par une compagnie locale : le principe est de faire réagir le spectateur, il peut arrêter et commenter la scène en cours, expliquer ses désaccords, et remplacer le personnage contesté. L'objectif de l'association est ensuite de mettre en place des groupes d'entraide pour les adolescents endeuillés.

www.vivresondeuil-gard.org

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Ce projet se révèle très innovant tant dans sa forme (utilisation d'un vecteur culturel pour sensibiliser à une question sociale) que dans son contenu (le sujet est au cœur du théâtre forum et donc du débat) et par ce qu'il peut apporter (mise en place de groupes d'entraide).



JALMALV LE HAVRE

PROJET :
CONGRÈS NATIONAL DE LA FÉDÉRATION JALMALV 2013 :
« L'ENFANT ET LA MORT : UN TABOU POUR L'ADULTE,
UN ENGAGEMENT POUR JALMALV ».

ACTEUR :
JALMALV LE HAVRE.

« Interpeller,
mobiliser,
informer... »

Beaucoup d'enfants sont exclus des rites funéraires par la famille lors du décès d'un parent. Chaque année la Fédération organise un congrès pour interpeller et mobiliser les associations sur la problématique des enfants en deuil. Le congrès portera sur le thème de « L'enfant et la mort : un tabou pour l'adulte, un engagement pour JALMALV » et aura lieu du 22 au 24 mars 2013 au Havre.

www.jalmalv-lehavre.free.fr

LE CHOIX DE LA FONDATION :

Cette action essentielle de sensibilisation permet d'aborder publiquement les représentations de la mort et les composantes du deuil chez l'enfant. Elle vise tous les types de publics. S'associer à ce projet permet également à la Fondation de mieux faire connaître ses propres actions auprès du réseau JALMALV.



SOLIDARITÉ AU SOMMET AVEC L'ODP

Ascension du Mont Ventoux avec
l'Œuvre des Pupilles Orphelins des Sapeurs-Pompiers (ODP)



LE SAMEDI 2 JUIN 2012, UN PELOTON PAS COMME LES AUTRES S'ÉLANÇAIT À L'ASSAUT DU MONT VENTOUX. ORGANISÉ PAR L'ODP ET SOUTENU PAR LA FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP, CET ÉVÈNEMENT ORIGINAL A PERMIS À 18 ORPHELINS PUPILLES DES SAPEURS-POMPIERS D'ACCOMPLIR UN VÉRITABLE EXPLOIT SPORTIF ET DE PORTER HAUT LES COULEURS DE L'ENTRAIDE...



Pierre Mazure,
Président Délégué de l'ODP revient pour nous sur cette aventure exceptionnelle et sur le rôle de l'Œuvre des Pupilles Orphelins et Fonds d'Entraide des Sapeurs-Pompiers de France.

Pourquoi organiser ce type d'évènement pour vos pupilles ?

Pierre Mazure : Après l'ascension du Mont Blanc il y a deux ans, de nombreux pupilles nous ont demandé de renouveler l'expérience. L'idée était de leur permettre de se retrouver entre eux, de se dépasser ensemble. Derrière le challenge sportif, il y a surtout un rendez-vous émotionnel, fraternel. La perte d'un parent est évidemment une grande fracture personnelle et familiale. À travers l'ascension du Mont Ventoux cette année, nous souhaitons emmener ces jeunes à la recherche de leurs souvenirs les plus personnels et les plus profonds, tout en leur faisant sentir qu'une autre famille était là pour eux. C'est aussi une manière d'attirer l'attention sur nos actions de soutien envers nos pupilles et les conjoints restants, et de générer une certaine mobilisation.



Incarner cette épaule solide sur laquelle ils peuvent désormais compter.

Quelles valeurs désirez-vous véhiculer ?

P. M. : Le corps des Sapeurs-Pompiers est une grande famille. Chaque jour, en intervention, nous sommes au combat pour ainsi dire. Et pour gagner, il faut de la cohésion. Depuis 1926, l'ODP a une mission essentielle via son action sociale: entretenir cette cohésion et cette solidarité, dans et hors de notre métier. L'ascension du Mont Ventoux résonne alors comme un symbole fort de cet état d'esprit. Je tiens d'ailleurs à remercier Thomas Hugues et Thierry Bourguignon, nos parrains, pour leur soutien et leur implication. Ils ont été de vrais rassembleurs à la fois médiatiquement et surtout humainement.



*Fierté, Courage, Ténacité, Générosité
sont bien plus que des mots pour nous.*

Plus largement, comment soutenez-vous vos pupilles orphelins tout au long de l'année ?

P. M. : Notre aide revêt des formes très variées. Nous essayons de les accompagner au mieux pour construire leur avenir et leurs rêves, de les encourager aussi à toujours donner le meilleur d'eux-mêmes. En plus du soutien psychologique dont ils ont besoin, nous pouvons leur proposer un soutien financier, des vacances organisées y compris des séjours à l'étranger, des primes de rentrée scolaire ou de diplôme, le financement de leur permis de conduire et d'ordinateurs, mais aussi des aides à l'installation ou à la création d'entreprise.



Que vous a apporté le soutien de la Fondation d'entreprise OCIRP dans ce projet ?

P. M. : Je tiens à souligner que nous avons d'abord rencontré des personnes qui savent ce que signifie entraide et solidarité. J'ai senti qu'ils incarnent eux aussi une grande famille. Avec tout ce qu'il faut de sérieux et de professionnalisme. Sans l'aide précieuse de la Fondation d'entreprise OCIRP, nous n'aurions pas pu envisager de réaliser cet événement pour nos pupilles, nos fonds étant destinés à des actions plus quotidiennes. Avec eux aussi nous avons pu tisser des liens fraternels. Un grand merci à eux, du fond du cœur.



OCIRP UN SOUTIEN & DES PARRAINS



Philippe de Tartas, Responsable du marché Entreprises à l'OCIRP, a souhaité parrainer cet évènement initié par l'ODP. Il nous livre ses impressions et ses motivations...

« J'ai d'abord été sensible au fait que ce projet concernait des adolescents et de jeunes adultes. Je crois beaucoup aux valeurs et aux bienfaits du sport. C'est donc très naturellement que j'ai souhaité m'impliquer plus avant dans ce défi en devenant le relais entre la Fondation d'entreprise OCIRP et les pupilles de l'ODP. C'est très gratifiant de vivre un tel projet de l'intérieur, de prolonger les valeurs que nous défendons sur le terrain, même s'il était très pentu... Ce qui m'a frappé, ce sont les liens déjà très forts qui unissent ces jeunes ayant perdu un de leur parent et les encadrants de l'ODP, dont certains sont eux-mêmes pupilles des Sapeurs-Pompiers. J'ai senti beaucoup de complicité et de confiance, une grande proximité. Ils se comprennent et se respectent, parce qu'ils sont confrontés à la même douleur. Parallèlement à cette ascension à vélo, un relais en course à pieds était aussi organisé et j'ai été très ému en voyant certaines mamans gravir le Mont Ventoux en faisant équipe avec leur enfant. Au-delà du défi sportif, je sais que cette action permet aussi de créer des souvenirs et de renforcer les liens au sein même de ces familles endeuillées. Il n'y avait pas d'esprit de compétition, juste une immense solidarité pour que tout le monde puisse gagner le sommet. Elle incarne aussi pour ces jeunes un grand souvenir, un moment inoubliable auquel se raccrocher dans les moments difficiles, quand l'absence d'un père ou d'une mère se fait cruellement ressentir. Pour moi, ce fut avant tout une grande aventure humaine enthousiasmante. Je suis heureux d'y avoir pris part et ce faisant, d'avoir également montré que l'OCIRP n'est pas qu'une institution qui verse des rentes: c'est aussi une aide individuelle via l'action sociale, une association « Dialogue & Solidarité » qui propose un soutien au veuvage et une Fondation d'entreprise qui se préoccupe de la situation des enfants et jeunes orphelins en France. Autant de valeurs qui s'expriment concrètement au service des familles et auxquelles je suis attaché: c'est ce qui donne un sens à notre action et à notre métier. »



OUVRIR DE NOUVELLES FENÊTRES SUR L'AVENIR

À la découverte des métiers de l'informatique avec **Laurence Vaudet**,
Déléguée générale de DEMEOR.

ENRAYER LE RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE, OUVRIR DE NOUVELLES PERSPECTIVES D'AVENIR : TELS SONT LES OBJECTIFS DE DEMEOR AUPRES DE NOMBREUX JEUNES ISSUS DE MILIEUX DÉFAVORISÉS, POUR CERTAINS ORPHELINS. ET C'EST EN ACCOMPAGNANT CES JEUNES DE 13 À 18 ANS À LA DÉCOUVERTE DES MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE, EN SUSCITANT DES VOCATIONS PROFESSIONNELLES, QUE CE FONDS DE DOTATION LEUR VIENT EN AIDE. DÉCRYPTAGE D'UN PROJET ESSENTIEL...



Pour quelles raisons est né le fonds de dotation DEMEOR ?

Laurence Vaudet : Le fonds de dotation DEMEOR (DÉCOUVERTE MÉTIERS ORIENTATION) a été créé en 2010 suite à un double constat : un fort déterminisme social à l'école d'abord, engendrant un fort taux de chômage, notamment auprès de populations particulièrement fragiles ; ensuite, une difficulté de recrutement côté entreprises, comme dans le secteur informatique et numérique.



Laurence Vaudet,
Déléguée générale de DEMEOR.

À quels risques sont confrontés les jeunes issus de milieux défavorisés et plus particulièrement ceux ayant fait face au deuil d'un parent ?

L. V. : Les jeunes issus de milieux défavorisés ou de structures familiales monoparentales et ceux ayant vécu le deuil d'un ou de leurs parents sont particulièrement exposés au risque de décrochage scolaire. 140 000 jeunes quittent le système scolaire sans aucun diplôme et 7 ans après leur sortie du système scolaire, 1 sur 4 est encore au chômage...

Que leur apportent ces séjours «découverte» ?

L. V.: Notre objectif est de susciter auprès de ces jeunes, suffisamment tôt, des vocations professionnelles et scolaires ancrées dans la réalité du marché de l'emploi. Les séjours « découvertes », organisés sur une semaine en immersion complète, visent d'une part à leur faire découvrir le monde de l'entreprise et des métiers porteurs d'emplois et, d'autre part, à les rendre acteurs de leur propre projet professionnel.



Leur donner confiance et envie est capital.

Les jeunes sont amenés à rencontrer de nombreux professionnels qui témoignent de leur métier et de leur parcours scolaire et professionnel. Un temps important est également consacré à une réflexion plus personnelle.

La Fondation d'entreprise OCIRP vous a apporté un double soutien: à la fois financier et en accueillant des jeunes au sein même de sa DSI*... En quoi est-ce essentiel pour votre action ?

L. V.: La Fondation d'entreprise OCIRP a été la première grosse structure à nous accorder sa confiance. Cela a été essentiel pour démarrer et crédibiliser notre action. Le don financier octroyé par la Fondation permet à une quinzaine d'orphelins de bénéficier de ce projet, ce qui est déjà énorme. Par ailleurs, l'OCIRP nous fait doublement confiance en accueillant dans ses locaux un groupe de 7 jeunes sur une journée complète pour présenter les métiers de l'informatique et du numérique. Leur aide est donc complète: soutien financier et participation active dans le projet. À ce titre, je souhaite remercier chaleureusement Emmanuelle Enfrein et Pascal Rivière de l'OCIRP qui se sont énormément investis dans notre projet, ainsi que tous les salariés de l'OCIRP qui se sont mobilisés pour nos jeunes.



OCIRP UN SOUTIEN & DES PARRAINS



Pascal Rivière, Responsable des projets transverses à l'OCIRP, est aussi parrain de cette action menée par DEMEOR. Il revient pour nous sur ce rôle qu'il prend très à cœur et sur l'intérêt de ce projet...

« Lorsque l'OCIRP a créé sa Fondation d'entreprise, certains salariés dont je fais partie ont souhaité devenir parrain d'une action en particulier. Pour ma part, je me suis tout de suite senti proche du projet développé par DEMEOR. Travaillant en partie dans l'univers informatique et étant sensible à la situation des jeunes en difficultés, je me suis dit que j'avais mon rôle à jouer. Je suis donc devenu parrain, un trait d'union entre la Fondation et DEMEOR. L'idée initiale était d'aider ce fonds de dotation à trouver des entreprises partenaires dans notre réseau afin d'accueillir des jeunes et leur faire découvrir les métiers de l'informatique. Le fait d'accueillir également un groupe le 6 novembre dernier au sein de notre DSI* à l'OCIRP, s'est imposé comme une évidence. Pour moi, ce projet est fondamental: les jeunes que nous avons reçus ont été ravis de cette expérience en entreprise. Ils se sont sentis valorisés, pris en considération. Au cours de cette journée découverte, chacun a pu appréhender différents métiers autour d'ateliers thématiques organisés avec dix de mes collègues mobilisés pour l'occasion: web et réseaux sociaux, bases de données, infrastructures informatiques... Cette première approche a permis à certains de découvrir et à d'autres de confirmer des envies d'aller plus loin dans cette voie. L'essentiel pour nous était de traiter ces jeunes en adultes, de leur montrer que certaines choses sont à leur portée. Personnellement, j'ai apprécié tenir ce rôle de coordination et voir ce projet se réaliser dans nos locaux. Une façon idéale de concilier mon travail tout en m'impliquant dans une action bénévole, et ainsi de faire écho à des valeurs de partage et d'entraide auxquelles je suis attaché. »



*DSI: Direction des systèmes d'information.



EXPRIMER SON CHAGRIN POUR APAISER SA SOUFFRANCE

Entretien avec **Mireille Destandau**, Psychologue clinicienne
au sein du centre de soins palliatifs « LA MAISON » à Gardanne.



AVOIR LA POSSIBILITÉ D'EXPRIMER SON CHAGRIN, DE PARTAGER SES SOUFFRANCES EST BIEN SOUVENT UNE PREMIÈRE FAÇON DE LES COMBATTRE. C'EST CE QU'A CONSTATÉ MIREILLE DESTANDAU, CO-ANIMATRICE AVEC GENEVIÈVE LEMAIGNAN, D'ATELIERS DESTINÉS AUX ENFANTS ENDEUILLÉS SUR LA COMMUNE D'AIX-EN-PROVENCE... GROS PLAN SUR UN PROJET SOUTENU DEPUIS DEUX ANS PAR NOTRE FONDATION...

Pourquoi avoir initié ce projet d'ateliers destiné aux enfants ayant perdu un proche ?

Mireille Destandau : Au sein de LA MAISON, nous suivons des patients en fin de vie et nous nous efforçons d'accompagner les familles et les enfants qui sont ou vont être frappés par un deuil. En dehors du recours aux psychologues libéraux, peu de dispositifs sont aujourd'hui proposés pour soutenir ces personnes, et notamment les jeunes enfants. Avec Geneviève Lemaignan, nous partageons la conviction et le désir profond d'offrir un accompagnement adapté, un temps d'expression en groupe pour ces enfants dans cette phase particulière de trauma. Le principe est d'accueillir tout ce qui vient s'exprimer au moment de

la séparation et d'appréhender l'impact immédiat que ce deuil peut avoir sur un enfant.

Comment ces ateliers fonctionnent-ils ?

M. D. : Nous recevons les enfants, par groupe d'une dizaine, durant cinq à six séances de deux heures toutes les deux semaines environ. Les ateliers ont lieu à Aix-en-Provence, à l'extérieur de l'unité de soins palliatifs pour sortir de l'environnement médical, dans un lieu d'accueil culturel qui nous est prêté pour l'occasion comme la bibliothèque municipale par exemple. L'idée est d'offrir un espace à la fois réel et psychique pour instaurer la confiance et libérer les émotions. Pour cela, nous invitons ces enfants à participer à des activités variées comme le dessin, le bricolage,

la musique et le collage. Cette médiation artistique leur donne une possibilité d'expression indirecte, métaphorique, dans un cadre rassurant et positif, inscrit dans la vie plutôt que dans la mort ou la maladie. Notre rôle à leurs côtés consiste principalement à relancer la parole entre les enfants et les thèmes liés au deuil pour stimuler l'échange, formaliser les questions que les enfants se posent. Cette attention portée et cette écoute nous permettent également de mieux comprendre tout ce que sous-tend ce qu'exprime l'enfant, les angoisses, les interrogations. Toutefois, il ne suffit pas de mettre des enfants ensemble et de les faire bricoler. C'est avant tout un positionnement professionnel exigeant, un dispositif précis qui demande des compétences et de l'expérience.



Ces ateliers aident l'enfant à ne pas être confronté en permanence à ses émotions, sans pour autant les éviter

Quels effets avez-vous pu constater sur les enfants que vous recevez ?

M. D. : Lors d'un deuil, les enfants ont tendance à se « parentaliser », à prendre sur eux une responsabilité qui n'est pas la leur, et à se projeter dans la douleur du parent survivant. Nous sommes là pour soulager ce poids du trauma, les aider à comprendre qu'ils ne sont pas seuls à vivre cela et qu'il est possible de traverser cette épreuve. C'est aussi l'une des vertus de ces ateliers en groupe : les enfants se soutiennent mutuellement, ils se réinsèrent dans une communauté, dans la normalité et dans la vie. Cette sorte de sas que nous créons renforce leur confiance et les incite à libérer leurs pensées. La parole de l'un stimule la parole de l'autre, comme un phénomène de cascades. J'ai pu observer des enfants qui sortent du silence et qui deviennent très actifs, qui prennent leur place peu à peu dans le groupe. C'est comme s'ils avaient attrapé quelque chose qui rend leur deuil exprimable. De la même manière, certains enfants qui étaient dans l'agitation permanente pour se préserver et ne pas penser à ce qui venait de se passer dans leur famille, s'apaisent et se posent. Une autre fonction essentielle de ces ateliers est de permettre aux enfants de nouer un nouveau dialogue avec leurs proches, d'aborder plus facilement les questions du deuil et de partager ces émotions ensemble, alors qu'ils n'y parvenaient pas forcément auparavant.



Ici, les enfants retrouvent aussi leur place d'enfant

En quoi est-il essentiel de « dépathologiser » le deuil ?

M. D. : Pour nous, il est important que le deuil soit remis dans la cité, dans la vie, et de le sortir du lieu



*Psychologue clinicienne, **Mireille Destandau** accompagne des patients en fin de vie au sein de LA MAISON à Gardanne, à quelques kilomètres d'Aix-en-Provence, où elle reçoit également les familles et enfants de ces personnes gravement malades. Elle mène par ailleurs une mission d'information sur les questions de la fin de vie et du deuil. Elle apporte notamment dans le débat public, hors du champ médical, une réflexion, des témoignages et de l'expérience sur ces sujets par le biais de conférences, de colloques ou d'interventions auprès des associations et des écoles.*

de soin. Il peut y avoir ensuite d'autres propositions d'aide psychologique tout à fait pertinentes pour tel ou tel enfant qui aura besoin d'un accompagnement spécifique. Notre désir est qu'au départ, des dispositifs d'accueil immédiat comme le nôtre puissent exister pour gérer cette première phase traumatique. Malheureusement, ceux-ci n'existent aujourd'hui que grâce à des fonds privés comme le soutien financier apporté par la Fondation d'entreprise OCIRP... Ensuite, chacun poursuit sa vie en trouvant ce qui peut l'aider. Et pour cela, les lieux d'accueil culturels sont particulièrement favorables. Même si nous nous sommes référés à un hôpital ou à une unité de soins palliatifs, on s'efforce de s'en extraire pour mener ce travail d'accompagnement et d'écoute. Tout ce qui est de l'ordre de la culture est un formidable vecteur de partage et de renouveau. C'est de cette façon que ces enfants pourront continuer à vivre, et renouveler leur désir de vie.



LA FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP ET LE DROIT AU BIEN-ÊTRE S'AFFICHENT SUR LE NOUVEAU SITE INTERNET DE LA CNAPE, DÉDIÉ AUX DROITS DES ENFANTS INSCRITS DANS LA CIDE



Fondée en 1948, la CNAPE (Convention Nationale des Associations de Protection de l'Enfant) est une fédération d'associations qui a mis au cœur de ses préoccupations l'avenir des enfants et des adolescents.

Reconnue d'utilité publique, elle constitue le lieu de rencontre et le porte-parole le plus ancien des associations qui développent des actions socio-éducatives, sociales et médico-sociales en faveur des enfants, des adolescents et des adultes. À l'occasion de la Journée internationale pour les droits de l'enfant, la CNAPE

vient d'inaugurer un nouveau site internet pour promouvoir la Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant (CIDE) :

www.toutsurlesdroitsdelenfant.fr.

Un site sur lequel la Fondation d'entreprise OCIRP est présente à travers une page dédiée au « Droit au bien-être des enfants ». Pour la consulter, rendez-vous dans la rubrique « Les droits de l'enfant vus par... », puis le « Droit au bien-être ».

MAGAZINE D'INFORMATION
DE LA FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP
« AU CŒUR DE LA FAMILLE »

Directeur de la publication : Francis Bloch
Directrice de la rédaction : Sylvie Pinquier-Bahda
Photographies : Fotolia, Vincent Pancol, Droits réservés.
Conception/Rédaction/Réalisation : Agence Atropine
www.atropine.fr
Imprimé en France - N° ISSN : 2109-5450
Dépôt légal : Décembre 2012.



FONDATION D'ENTREPRISE OCIRP
10, rue cambacérés, 75008 paris
www.fondation-ocirp.fr

Contacts Fondation :
Sylvie Pinquier-Bahda, Directrice
pbahda@ocirp.fr - Tél. : 01 44 56 22 56
Emmanuelle Enfrein, Responsable
enfrein@ocirp.fr - Tél. : 01 44 56 22 36
Cathy Gruel, Adjointe à la Directrice
gruel@ocirp.fr - Tél. : 01 44 56 22 52

